

PROMENADE DANS LE RAVIN DE L'EAUMORTE

Notre regrettée Mademoiselle Andrée Dufour, à laquelle j'avais raconté une anecdote de ma jeunesse, s'était montrée si intéressée qu'elle m'avait fait promettre de l'écrire afin qu'elle laisse une trace dans la petite histoire du Village. Pas très glorieux à mon égard, j' ai eu beaucoup de peine à trouver le moment propice pour m'exécuter. C'est maintenant chose faite.

Un jeudi après-midi, jour heureux où nous n'allions pas à l'école, par une belle journée d'automne, nous avons convenu avec mon ami Robert Wuarin, de deux ans mon aîné, de partir en expédition dans le ravin de l'Eaumorte, plein selon notre imagination de mystères et de découvertes. Inspiré peut-être par mon père attendant avec impatience l'ouverture de la chasse, nous avons visité les nombreux terriers de renards et blaireaux dans la région escarpée du ravin, le long des sentes presque invisibles. On recherchait plus précisément les terriers occupés, reconnaissables à coup sûr par la propreté méticuleuse de leur entrée, Dame Renard ou Dame Blaireau ne tolérant ni brin d'herbe ni feuille morte devant leur demeure. Après avoir observé les nombreux oiseaux, pigeons, geais, faisans et autres, nous avons songé au retour et sommes sortis du bois, au pied des vignes qui existaient à l'époque en dessous de la route. Les raisins étaient aussi beaux que notre convoitise était grande. Poussés par le prétexte de pouvoir rapporter des renseignements sur la maturité de la récolte à mon père, qui possédait ses vignes dans la région de Treulaz, nous avons choisi deux grappes bien mûres et dégusté les merveilleux grains dorés. Catastrophe !!!! Une silhouette apparut soudain dans les vignes et la grosse voix du garde Champêtre du village retentit, nous faisant fuir sans réfléchir vers le bois encore proche et abandonner sur place les deux grappes de raisin chapardées. Evidemment deux choses qu'il ne fallait pas faire.

Nous avons dévalé le chemin jusqu'au pont de pierre et attendu, en jouant au bord du ruisseau... Nouvelle catastrophe !!! Le garde tenace était à nouveau sur nous, tenant dans chaque main la grappe délictueuse, nous donnant l'ordre de le suivre au village. Penauds et inquiets, nous sommes remontés vers la route et avons entrepris la rentrée au village.

Je me retrouvais dans la situation critique de la marionnette Pinocchio du livre archi-connu de notre enfance, entouré de deux gendarmes l'emmenant en prison.

Chaque pas était un calvaire à la pensée de rencontrer quelqu'un nous voyant avec le garde les grappes à la main, et bientôt de rentrer chez nos parents. Passée la première maison, l'épicerie Miville, le garde déposa mon ami dans la grande ferme de ses parents et, continuant par devant l'Auberge Carel et la place du village, il me ramena à la maison familiale. Je disparus à toute allure dans ma chambre. Ce fut la fin de notre " belle " excursion d'automne dans le ravin de l'Eaumorte. il n'y a pas eu de suite à cette grande frayeur, le garde s'étant contenté d'avoir montré le bon exemple aux enfants du village et nos parents compréhensifs, peut-être même amusés, furent sans réaction.

Il n'empêche que cette leçon m'avait bien montré ce qui pourrait arriver lorsqu'on ne respecte pas les règles établies. Cela valait bien une promenade dans les ravins de l'Eaumorte !

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de décembre 2003)